

carrière épiscopale de celui qu'on a justement appelé le *grand blessé*. C'est pour Nous encourager à suivre son exemple. D'ailleurs, Notre cœur Nous y porte. C'est le chemin du devoir et de l'honneur.

Un cœur d'évêque doit avant tout être épris du désir de répandre autour de lui la connaissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il ne peut donc assister impassible à l'effondrement de l'école catholique dans son pays. C'est le suprême scandale des petits, et la malédiction de Dieu pèse sur la tête de ceux qui les scandalisent. Aux grands comme aux petits, Nous voudrions éviter ce malheur.

L'évêque doit aussi avoir une très haute idée de la justice. Il ne peut assister, sans sentir son cœur broyé, au triomphe de la force sur le droit; car c'est pour sa patrie, l'assurance d'une moisson de mort, fruit naturel d'une semaille empestée.

L'Esprit-Saint a promulgué, il y a déjà de longs siècles, cette politique de haute sagesse sociale: "La justice et la paix se sont embrassées. (1)

Celui qui inaugura, en Europe, la politique néfaste de paix armée qui devait naturellement aboutir au cataclisme présent qui fait reculer le monde d'horreur, avait proclamé la contre-partie de la parole divine, en disant que *la force prime le droit*. Mais on a difficilement raison contre Dieu.

Aussi, n'est-ce pas sans un serrement de cœur que Nous commençons Notre carrière épiscopale dans une province qui marche dans cette voie néfaste depuis un quart de siècle. Elle a détruit, dans cette partie du Canada, l'œuvre de paix fondée sur l'idée chrétienne et le respect mutuel voulus par les Pères de la Confédération. Elle s'est éloignée des véritables traditions chrétiennes, je dirai même britanniques; car elle chercherait en vain, en Angleterre, le système du soi-disant progrès scolaire, dont elle a affligé ses administrés en cette partie du pays. L'esprit de l'Eglise qui est l'esprit de paix, mais de paix dans la justice et le droit, sera Notre loi. L'Eglise Nous exhorte à défendre ses droits, et ceux des parents à l'encontre des théories païennes qui veulent que l'enfant soit la chose de l'Etat. (2) Nous les défendrons. La Sainte Eglise, en proclamant le fameux règlement Laurier-Greenway *défectueux, imparfait, insuffisant* Nous fait un devoir ainsi qu'à tous les catholiques de réclamer davantage. Nous réclamerons. (3) La tâche est sûrement ingrate, elle peut même paraître impossible à ceux qui ne comptent que sur les forces humaines. Nous voulons entrer dans la lutte avec la confiance en Dieu et la sage pru-

(1) Ps., LXXXIV, 11.

(2) Encyclique AFFARI VOS.

(3) Encyclique AFFARI VOS. " Nous ne pouvons toutefois dissimuler la vérité: la loi que l'on a faite dans un but de réparation est defectueuse, imparfaite, insuffisante. C'est beaucoup plus que les catholiques demandent, et qu'ils ont, personne n'en doute, le droit de demander."